

<http://www.cpalb.fr/la-flore-lacustre-roseau-commun>



Date de mise en ligne : dimanche 20 septembre 2015

Copyright © Club de plongée d'Aix les Bains, lac du Bourget - Tous droits

réservés

Roseau commun

Nom binominal : Phragmites australis

- Règne : Plantae
- Sous-règne : Tracheobionta
- Division : Magnoliophyta
- Classe : Liliopsida
- Sous-classe : Commelinidae
- Ordre : Cyperales
- Famille : Poaceae
- Genre : Phragmites

La plante d'eau par excellence. Hauts épis bruns, souples, dressés sur de grandes hampes à l'automne, persistant une bonne partie de l'hiver. La plante la plus utilisée pour la phytoépuration, les lagunages individuels et collectifs grâce à ses grandes capacités dépolluantes.

Graminée vivace vigoureuse, issue d'un rhizome [1] très étendu, trapu, rampant verticalement et horizontalement ; tige (chaume) droite, atteignant 6 m de haut et 15 mm de diamètre, feuillée sur toute sa longueur, noeuds glabres, entrenoeuds de 10-25 cm de long, creux, habituellement farineux au-dessous des noeuds ; stolons [2] souvent présents en surface. Feuilles alternes, simples et entières ; gaines imbriquées au départ, puis plus courtes que les entrenoeuds, lâches, lisses, ligule constituée d'une rangée de poils de 1-1,5 mm de long.

limbe [3] habituellement pendant, linéaire à très étroitement lancéolé, atteignant 100 cm x 0,5-5 cm, base légèrement auriculée, apex filiforme acuminé, relativement ferme, glabre mais parfois poilu à proximité de la base et parfois scabéruleux sur les bords. Inflorescence : panicule plumeuse fortement ramifiée, à contour oblong à ovale-oblong, atteignant 50 cm x environ 10(-17) cm, érigée, pendante par la suite, argenté-violacé ou brunâtre, à barbes soyeuses sur les rameaux inférieurs.

Rachis cylindrique dans la partie inférieure, anguleux dans la partie supérieure, barbu aux noeuds, ramifications en fascicules, anguleuses, quelques-unes portant des épillets presque jusqu'à leur base, densément hirsutes à l'insertion.

Epillet cunéiforme, comprimé latéralement, de 10-18 mm de long, sur un pédicelle glabre ou poilu de 2-4 mm de long, à (3-) 4-8(-10) fleurs à la base ; les 1-2 fleurs inférieures sont mâles ; fleurs suivantes bisexuées ; fleur apicale [4] réduite ; glumes 2, aiguës, à 3 ou 5 nervures, persistantes, glume inférieure de 3-5 mm de long, glume supérieure de 6-9 mm de long ; lemme [5] inférieure linéaire-lancéolée à linéaire-oblongue, de 8-15 mm, aiguë à acuminée, à bords involutés ; lemmes fertiles de 9-12 mm de long, étroitement lancéolées, acuminées, glabres ; lodicules [6] 2, de 1-1,5 mm de long, plumeuses à poils de 6-10 mm de long et aussi longues que la lemme ; paléole de 1,5-4 mm de long ; étamines 1-3 chez les fleurs basales, 3 chez les fleurs apicales, anthères d'environ 4 mm de long ; ovaire à style bifide, poilu. Fruit : caryopse (grain) d'environ 1-5 mm de long, muni de soies.

Vedette de la filtration et de la fixation des berges, le roseau est encore utilisé aujourd'hui pour la fabrication de cannisses et de toits de chaumes.

C'est actuellement la plante privilégiée dans les assainissements collectifs et individuels des eaux usées et on la retrouve par conséquent dans des lagunages d'importance. Le mécanisme à la fois simple et complexe, lorsqu'on le regarde dans le détail, de la phytoremédiation trouve avec le roseau sa clé de voute. Cette plante, dont les rhizomes possèdent un tissu particulier -l'aérenchyme- [7] apportent de l'oxygène dans leurs racines, alimentant ainsi en oxygènes les bactéries aérobies responsables de la dégradation d'un grand nombre de molécules, les rendant alors assimilables par la plante qui, en échange, fournira des sucres en plus de l'oxygène dans sa rhizosphère. En bref : tout le monde est content, et ça nettoie les effluents pour pas grand-chose ! Plante mesurant jusqu'à 4m, à longues tiges fines ornées d'un plumeau argenté. En communauté, elles constituent ce qu'on appelle des roselières, retrouvées principalement au bord des étangs et marais littoraux. Elles sont un milieu de vie essentiel à de nombreux oiseaux qui y trouvent nourriture et protection.

Ecologie Marais et bords des eaux, dans toute la France et en Corse.

Répartition Presque tout le globe.

Floraison Août-septembre.

[1] Le rhizome est la tige souterraine et parfois subaquatique remplie de réserve alimentaire (ex : chez *Iris pseudacorus*) chez certaines plantes vivaces. Comme les racines, le rhizome contribue au décolmatage naturel du sol, voire à la fixation et stabilisation durable des berges ou de certaines zones vaseuses (via les iris et roseaux par exemple) ou des dunes (via le réseau des rhizomes d'oyats). Il nourrit certaines espèces souterraines capables de le consommer. S'il meurt, il enrichit le sol en matière organique.

[2] Le stolon est un organe végétal de multiplication végétative (forme de multiplication asexuée chez les végétaux). C'est une tige aérienne ou souterraine contrairement au rhizome, souterrain et parfois subaquatique. Il pousse au niveau du sol ou dans le sol et ne porte pas de feuilles ou uniquement des feuilles réduites à des écailles. Au niveau d'un noeud, il donne naissance à une nouvelle plante et, contrairement aux tiges radicantes, c'est à son extrémité, souvent au contact du sol

[3] Le limbe correspond à la partie large et aplatie de la feuille. Il prolonge le pétiole et est particulièrement adapté pour capter l'énergie lumineuse (convertie en sucre lors de la photosynthèse).

[4] adjectif, relatif à la pointe (d'une racine, d'une tige).

[5] glumelle inférieure dans l'épillet des poacées.

[6] Enveloppe intérieure de la fleur des graminées

[7] Un aérenchyme est un tissu aérifère formant un canal situé dans les racines de certaines plantes permettant l'échange de gaz entre la pousse et les racines. Dans le cas de plantes aquatiques, ce canal, constitué de larges cavités remplies d'air, procure un chemin de faible résistance pour l'échange de gaz tels que l'oxygène et l'éthylène entre les parties de la plante au-dessus et sous l'eau.